

## Séminaire « Diptyque » Dynamiques herméneutiques

### *Le discours mystique et la question du langage (Moyen Âge et Renaissance)*

Le séminaire « Diptyque » est un lieu de rencontre interdisciplinaire entre chercheurs médiévistes et seiziémistes, intéressés par la question des dynamiques herméneutiques mises en œuvre sur la longue durée, entre le XII<sup>e</sup> siècle et l'automne de la Renaissance. Le « diptyque » symbolise la perspective de dialogue qui doit s'établir entre les deux périodes considérées, en vue d'apporter des éclairages et des réponses spécifiques aux questions retenues pour l'étude commune.

Il s'adresse aux chercheurs de ces périodes, aux doctorants dont il entend favoriser la formation et à toute personne intéressée par les problématiques développées au cours du séminaire. Les travaux présentés et discutés feront l'objet d'un volume d'études synthétiques sur les thèmes choisis.

Apparu au XII<sup>e</sup> siècle, le discours mystique s'offre comme l'une des dynamiques herméneutiques majeures de la période qui mène jusqu'au premier XVII<sup>e</sup> siècle. Il constitue un véritable carrefour, dont l'intelligibilité se déploie autour de quatre pôles, pour former ce que P. Gire nomme un *carré mystique*. Tandis que le premier pôle concerne la révélation biblique, le second ressortit à l'institution religieuse, dont la réalité médiatrice se caractérise à la fois par une force de transmission et par une capacité de contrainte (ce que montre par exemple la condamnation de Marguerite Porete, exécutée à Paris en 1310). Le pôle du sujet en transformation est fondamental, si l'on songe que la mystique est souvent définie comme « connaissance expérimentale de Dieu » (J. Gerson) ou comme « expérience fruitive de l'absolu », qui ne saurait se résumer à une « brûlure » : la mystique forme et élabore un langage, dont les liens avec l'écriture poétique ont souvent été relevés. Tel est le quatrième pôle, milieu privilégié où advient le sens.

Le séminaire « Diptyque » explorera d'abord ce dernier pôle en examinant le langage mystique sous plusieurs angles (littéraire, linguistique, historique, philosophique et artistique). Du XII<sup>e</sup> siècle à l'automne de la Renaissance, un certain nombre de questions seront abordées, en relation avec la constitution et l'usage d'un langage mystique.

Celle de la langue en premier lieu : quels sont les idiomes en usage pour l'écriture mystique ? Quel est, de ce point de vue, le statut du vulgaire face au latin ? Comment dire l'expérience de Dieu en français ? Comment s'exprime-t-elle dans l'aire rhéno-flamande ou bien au cours du Siècle d'Or espagnol ? Dans quelle mesure peut-on penser le rapport entre langage mystique et mystique du langage, ainsi que la notion de « fable mystique » ? On s'intéressera ensuite à des modes d'expression en marge du langage (rire, larme, cri, aphasie, gestuelle) et à la place à accorder au silence. La notion de langage mystique sera aussi envisagée dans sa relation aux traditions, aux textes préalables qui forment le terreau nourricier de l'écriture mystique et aux effets de continuité et de rupture du phénomène. Aussi s'arrêtera-t-on sur les questions suivantes : les deux traditions que forment la mystique affective et la mystique ontologique

suscitent-elles l'émergence de deux grammaires distinctes ? Le *Cantique des cantiques* constitue-t-il un *pré-texte* mystique ? Comment articuler les diptyques que forment respectivement Eckhart et Jean de la Croix, Bernard de Clairvaux et François de Sales ?

Telles sont quelques-unes des pistes que suivra le séminaire au cours de l'année 2013-2014. Les séances de travail se dérouleront en R05 du Bt L, à l'Université de Paris-Ouest-Nanterre, les vendredis de 14 à 18h aux dates indiquées ci-après.

Le 22 novembre 2013 — *OUVERTURE DU SEMINAIRE*

**Marie-Christine Gomez-Géraud** et **Jean-René Valette** (Paris Ouest-Nanterre)

*Introduction*

**Cédric Giraud** (Université de Lorraine, IUF), **Patrick Henriot** (EPHE), **François Trémolières** (Paris-Ouest-Nanterre)

*Actualité de la recherche : la notion de mystique à l'épreuve du temps*

Le 10 janvier 2014 — *MYSTIQUE ET LANGUE VULGAIRE*

**Géraldine Veysseyre** (Paris-Sorbonne)

*Méditer, en latin ou en français ? Concurrence ou complémentarité des langues savante et vernaculaire à la fin du Moyen Âge ?*

**Isabelle Garnier** (Lyon 3)

*Marguerite de Navarre mystique : prier en français au temps de l'imprimé*

LE 7 MARS 2014 — *LANGUES MYSTIQUES*

**Marie-Pascale Halary** (Lyon 2)

*Parler de Dieu en français au XII<sup>e</sup> siècle*

**Maxime Mauriège** (Universität zu Köln)

*Caractéristiques linguistiques et lexicales de la mystique médiévale (moyen haut-)allemande dite « rbénane »*

**Bernard Darbord** (Paris-Ouest-Nanterre)

*L'espagnol, langue de la mystique*

LE 11 AVRIL 2014 — *MYSTIQUE DU LANGAGE ET LANGAGE DE LA MYSTIQUE*

**Éric Mangin** (Université Catholique de Lyon)

*Maître Eckhart et l'expression mystique de l'impossible*

**Josiane Rieu** (Nice Sophia Antipolis)

*La temporalité du langage poétique comme mystère. Réflexions sur quelques recueils spirituels de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle*

LE 16 MAI 2014 — *QU'EST-CE QU'UNE FABLE MYSTIQUE ?*

**Cédric Giraud** (Université de Lorraine, IUF) et **François Trémolières** (Paris-Ouest-Nanterre)

*Lectures croisées de Michel de Certeau*

Animation scientifique

Marie-Christine Gomez-Géraud ([mc.gomezgeraud@gmail.com](mailto:mc.gomezgeraud@gmail.com))

Jean-René Valette ([jrvalette@gmail.com](mailto:jrvalette@gmail.com))